

Le coin du lecteur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **74 (1979)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut sensibiliser les enseignants

En Suisse, comme ailleurs, les mouvements de protection du patrimoine sont, le plus souvent, animés par des personnes d'âge mûr. Doit-on en déduire que les jeunes ne sont pas sensibles à la richesse de leur héritage culturel? Pour la Société d'art public (SAP), section genevoise de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP), il n'en est rien. Il ne faut toutefois pas attendre que l'homme, lentement mûri par ses expériences – et parfois ses désillusions – en vienne à réagir. Il convient, dès l'enfance, dès l'adolescence, de sensibiliser les jeunes au patrimoine qui les entoure, les rendre attentifs aux multiples dangers qui le menacent, et les engager concrètement, lorsqu'ils le désirent, à participer à sa protection.

Le but

C'est dans cette optique que la Société d'art public a créé, en 1978, le premier groupe junior de la LSP, destiné à ouvrir la voie à d'autres groupes dans toute la Suisse. Cette création correspond à la certitude que les jeunes sont sensibles aux problèmes historiques et esthétiques, et qu'ils sont prêts à agir avec autant d'enthousiasme pour la protection du patrimoine que pour la protection de la nature. Mais, condition essentielle, la jeunesse doit être instruite. Et pour que cela soit, il convient que les enseignants eux-mêmes soient sensibilisés à la protection du patrimoine et l'intègrent à leur enseignement.

Dans ce but, dès 1978, la SAP a contacté la direction des études pédagogiques de

l'enseignement secondaire genevois, qui s'est montrée très favorable à l'organisation d'un séminaire sur la protection du patrimoine, ouvert aux enseignants des écoles tant primaires que secondaires. Un groupe «*Patrimoine et Jeunesse*» s'est alors formé au sein de la SAP. Le résultat de son travail vient de paraître, sous la forme d'un projet détaillé pour un séminaire devant se dérouler au printemps 1980.

«Vivre sa ville»

Intitulé «Vivre sa ville», ce séminaire sera animé par la Société d'art public, avec la participation de son groupe de juniors. Il propose aux enseignants un travail en trois étapes:

- en février 1980, une prise de contact, avec projection de films et remise d'instruments de travail (documentation, bibliographie, etc.)
- en avril 1980, deux conférences à caractère formatif et général, suivies de la formation de groupes de travail étudiant des problèmes tels que la rénovation urbaine, le recensement architectural des villages genevois; l'architecture contemporaine de Genève confrontée à la protection du patrimoine architectural et les prescriptions légales et transformations des villes anciennes.
- en mai 1980, travail «sur le terrain» en fonction des études faites en groupe au mois d'avril: les enseignants auront pour objectif de réaliser des exercices pratiques, des travaux d'analyse tels qu'ils pourraient les exécuter avec leurs élèves.

Jean Guinand

en revue, dans un ordre à peu près chronologique, 24 demeures anciennes du pays de Neuchâtel: cures, manoirs, maisons de maître, auberge, prieuré et ferme jurassienne. Certains de ces édifices sont célèbres; d'autres, qui le sont aussi, manquent à l'appel (mais il fallait bien choisir); quelques-uns peuvent être des découvertes. Chacun a son petit chapitre descriptif, racontant aussi les péripéties de la construction, parfois les hôtes de marque, et sa photo en couleurs signée Fernand Perret, ce qui est tout dire.

Quel riche patrimoine! Il vaut qu'on cite la conclusion de l'auteur: «... à la valeur propre de ces demeures s'ajoute celle d'un art de vivre disparu, et la qualité de témoin rassurant d'un humanisme profondément enraciné dans le terroir.»

Le coin du lecteur

Trop de simplifications

Je ne crois personnellement pas que le nouveau ton de la revue «*Heimatschutz*» constitue un progrès. Il y a trop de simplifications hâtives, alors qu'en réalité tout le domaine de l'aménagement du territoire est difficile et délicat. Il y a trop peu d'indépendance réelle, alors qu'en réalité, et même s'il nous arrive de collaborer avec elles, nous avons constamment à combattre des décisions prises par les autorités, et cela à tous les échelons.

Pierre Bolomey, Lausanne

Bon sens

Auriez-vous la gentillesse de m'envoyer les documentations nécessaires pour faire un abonnement à votre revue, qui m'a énormément plu, par sa neutralité, sa franchise et son bon sens.

Claude Beuret, La Rippe

Nouvelles parutions

Demeures neuchâteloises

cpb. «La diffusion universelle du béton, de l'acier, du verre, des placages et des nouvelles techniques de construction nous rend toujours plus sensibles au caractère irremplaçable, au charme artisanal des vieux édifices et à la beauté de leurs matériaux. Parmi ceux-ci, il faut saluer le calcaire hauterivien, d'un jaune très nuancé (...). Cette chaleur de la pierre, commune à toutes les localités

riveraines des lacs de Neuchâtel et Biemme, du côté nord, s'oppose de manière frappante à la terne molasse verdâtre et friable des collines suisses.»

Ces lignes sont tirées de *Belles demeures neuchâteloises*, de Jean Courvoisier (archiviste cantonal), ouvrage réédité au bout de six ans déjà par le Centre d'arts graphiques de Neuchâtel. Ce fut en 1973 le premier livre de la collection «*Beautés du patrimoine neuchâtelois*». Après une introduction, soulignant les traits communs et les différences, sur les sites, les propriétaires, les constructeurs et les aménagements intérieurs, le livre passe

Au prochain numéro:

Conception globale des transports

Délai rédactionnel:
10 juillet 1979